

LA GAZETTE des BEAUX-ARTS

140, Fbg Saint-Honoré - 8e

DECEMBRE 1967

Les EXPOSITIONS

La cinquième Biennale de Paris s'est ouverte du 30 septembre au

6 novembre au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Son nouveau délégué général J. Lassaigne tient à « tenir compte de l'éclatement des structures antérieures et des dimensions convenues ». Il assume, ainsi que ceux qui le soutiennent, une grande responsabilité, car il impose au public une esthétique, et empêche aux artistes qui ne la partagent pas d'avoir un moyen officiel de s'exprimer. C'est l'opinion, notamment, de Georges Besson (*Lettres fr.*, 18 oct.) selon lequel « pour ces têtes à l'envers, pour ces yeux pervers, la connaissance du métier est une exigence superflue et même nuisible ».

Mais l'art de la Biennale n'est pas destiné aux particuliers, mais à des maisons de la culture, à des écoles, à des usines, et c'est ce qui lui assure de l'intérêt; c'est aussi ce qui lui donne sa formule décorative et large (fig. 8).

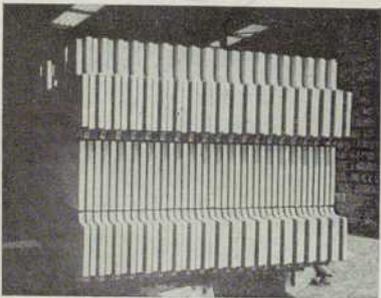


FIG. 8. — Utz Kampmann. Composition en couleur 66/27, radiateur C10, œuvre exposée à la Biennale.

Citons une partie de la presse :

Cl. Roger Marx (*Fig. litt.*, 9 oct.) : « A la biennale c'est toujours la foire aux sectaires », mais il admire la salle de la Gravure et celle de la Médaille. L'art abstrait évincé au profit de l'Op ou du Pop.

Bouret (*Lett. fr.*, 9 oct.) est « inquiet pour la Biennale ». La biennale de Paris lance, dit-il un nouveau type d'artiste : l'amuseur ingénieur. J.-J. Lévêque se demande avec un peu d'ironie si nous ne voyons pas ici « une version moderne de Léonard de Vinci », et Parinaud assure qu'un grand collectionneur après une visite, est « partagé entre le rire et la colère » (*Le Nouveau Journal*, 11 oct.). Quant au chroniqueur du *Times* (2 oct.), il est « harassé » de sa visite, et ne peut faire que des « spleenish remarks ».

LA DÉPÊCHE MODE

3, rue de Téhéran - 8e

NOVEMBRE 1967

A L'INAUGURATION DE LA BIENNALE DE PARIS, ROBES DE LUMERIE ET DE SON...

Un peintre argentin, Durante, qui travaille depuis 1961 dans le groupe de recherches : Art visuel, où l'électricité conduit relief, formes et couleurs, a inauguré le passage de la mode dans une manifestation jusqu'à présent réservée à ce que l'on classe en général comme étant peinture, gravure et sculpture. Ses « robes » sont réalisées en Rhodoïd et Lumaline qui captent et reflètent la lumière des lampes à piles qui en brodent les formes. « La lumière suit tous les mouvements sans complication, l'idée de ce genre de costume m'est venue lorsque j'ai eu à réaliser un costume scénique pour un pianiste sur scène... Quelques parisiennes audacieuses ont déjà demandé à Durante de leur réaliser ainsi une robe du soir... et de lumière !



photo A. MORAIN

A B C DECOR

8, Rue St-Marc - 2

DECEMBRE 1967

JANVIER 1968

L'ART 1900

L'ART 1900 est à la mode et les « Pompiers » négligés reprennent (certains tout au moins) une place enviable à l'hôtel Drouot, tandis que les objets d'art, plus particulièrement les vases de Galle, Daum, Decorchmont et de l'Américain Tiffany atteignent des prix extrêmement élevés.

Nous n'aborderons pas la question des meubles car dans les ventes publiques en France il n'est rien passé de valable depuis environ quatre ans que le mouvement « Belle Epoque » s'est amorcé.

Pourquoi recherche-t-on à nouveau les exposants dûment médaillés des Salons de la fin du XIX^e siècle, comme aussi les « maîtres » enviés qui, jusqu'en 1914, accrochèrent leurs tableaux à la cimaise du Grand-Palais, soit à la « Nationale des Beaux-Arts » (rideaux verts), soit au « Salon des Artistes français » (rideaux rouges), les premiers étant jugés plus « avancés » que les seconds ? Est-ce parce que la mode est un perpétuel recommencement, est-ce par réaction contre un « art » informel qui n'a plus que de lointains rapports avec la peinture (voir la 5^e Biennale de Paris au Musée municipal de l'Art moderne) ? Est-ce parce que l'on se dit, c'est peut-être un placement, tout le monde ne peut pas s'offrir des Impressionnistes, Braque, Chagall, Derain, Picasso ou Vlaminck.

St Yriet